

Les Sablettes font le plein

Le sable fin de la plage a quasiment pris ses couleurs d'été, abandonnant le blanc pour se teinter de doré. Les vacances de Pâques ont un avant-goût estival

La foule des grands jours s'est massée sur le sable ce week-end. La réapparition du soleil qui a brillé... par son absence au cours des longs mois d'hiver, y a été pour beaucoup ! Les vacances de Pâques ont fait le reste plaçant, les maillots de bain en tête des tenues vestimentaires arborées dernièrement du côté des Sablettes.

C'EST une tradition. Les vacances de Pâques donnent le top-départ de la saison. Une saison qui cette année a du mal à démarrer, le temps ne jouant pas vraiment le jeu. Mais qu'importe, au moindre rayon de soleil, les fans de peau dorée et de jeu de sable se sont retrouvés sur la plage arborant haut les couleurs de l'été et les tenues légères.

En tête du box-office des lieux de prédilection de cette avant-saison estivale : les terrasses des cafés de l'esplanade Boeuf. Là, aux sons récurrents des percussions offerts gratuitement et bruyamment aux oreilles des buveurs, l'oeil suit le mouvement incessant des promeneurs vêtus de trois fois rien et se riant de l'adage populaire invoquant la prudence : "En avril ne te découvre pas d'un fil !"

Les glaces ont à nouveau la cote, elles qui furent boudées pendant l'hiver. 20 F les deux boules. Pour ceux qui manquent d'imagination et de moyens ! 40 à 55 F les glaces plus élaborées.



Les Sablettes, quasiment l'été au cœur du printemps. Les vacances de Pâques donnent souvent le top-départ d'une avant-saison ensoleillée. (Photo Laurent Martinat)

UN LOISIR GRATUIT !

Une seule baraque à sandwiches est pour l'instant ouverte, affichant les tarifs de l'année dernière ou presque: steak américain à 22 F. La boisson à 10 F. Avec en plus le droit de s'asseoir sur des chaises de jardin !

A l'entrée de la promenade, barbes à papa, crêpes et gaufres guettent les petits gourmands.

Pour 10 F au choix, il est possible de s'offrir ces goûters de roi.

Sur la promenade longeant la plage, les cahutes des plagistes boudent encore. Trop froid, pas assez de monde. Le trampoline, quant à lui, est fidèle au rendez-vous pascal. Etant donné la queue des enfants hauts comme trois pommes attendant leur tour, il semblerait qu'il ait bien fait de ne pas tarder plus !

Là les tarifs ont évolué vers la hausse: 12 F les 10 minutes.

Par contre sur le sable, pas encore nettoyé, se vautrer est toujours gratuit. Ce week-end les amateurs, mateurs et matés, ne se sont pas faits prier pour s'allonger et accueillir sur une peau encore pâle les premiers rayons vraiment chauds depuis de - trop - longs mois. Les planches à voiles, les morrey, les scooters des mers ou encore les

kayaks sont de sortie tandis que sur terre, château de sable, petit somme réparateur ou bien lecture sont de rigueur.

Décidément les vacances de Pâques offrent la vue encourageante d'une avant-saison estivale bien engagée. De quoi faire chaud au cœur.

Marianne LE MONZE

► PLUME DU LECTEUR

Tourisme : enjeu de développement

REFLEXION sur l'activité touristique en général et sur son développement potentiel à La Seyne. Une réflexion d'autant plus étayée qu'elle émane non pas du conseiller de l'opposition, mais du directeur adjoint du comité régional de Tourisme qu'est aussi Bernard Périn. Serait-ce là le point de départ d'un échange constructif pour l'avenir de la ville ? Extraits.

"La France occupe depuis plus de 10 ans la première place mondiale en nombre de touristes accueillis devant les Etats-Unis, l'Espagne et l'Italie. En Provence-Alpes-Côtes d'Azur, le tourisme est une activité essentielle pour l'économie régionale, représentant près de 10% de l'emploi. En 1994, selon les derniers chiffres officiels connus, plus de 24 millions de touristes ont généré près de 40 milliards de francs de retombées économiques sur les six départements de la Région. Le Var étant le 1er département d'accueil PACA, avec environ 30% des séjours."

"Le tourisme est une activité à part entière qui obéit aux règles de la loi de l'offre et de la demande, c'est-à-dire du marché. Dans ce domaine d'activité porteur de richesses et d'emploi, la ville de La Seyne souffre d'une image et d'une offre vieillissantes alors même qu'elle dispose d'un potentiel inexploité et donc chargé de promesses."

"La Seyne, notamment sa partie littorale sud, avec Tamaris et Les Sablettes, a été à partir de la fin du XIXe siècle un lieu recherché de séjour balnéaire et touristique. La ville bénéficiait alors de la valorisation de l'image "Côte d'Azur". Elle avait des équipements touristiques qui favorisaient son attractivité pour les visiteurs français et étrangers : casinos, grands hôtels, hippodrome, théâtres, cinémas, fêtes locales... L'après Seconde Guerre mondiale sonne rapidement le glas de cette image touristique; seule sera valorisée l'image de cité laborieuse et la mono-culture ouvrière liée à la construction navale."

"Aujourd'hui, c'est dans ce passé glorieux qu'il faut se projeter pour analyser ce qui en a fait la force et la richesse, s'en inspirer et s'organiser, tout en s'adaptant aux évolutions du marché. Pour assurer la promotion et le développement du tourisme seynois, il faudra engager un partenariat avec l'ensemble des acteurs professionnels et institutionnels aux niveaux local, départemental et régional. L'avenir de l'emploi se trouve dans des métiers liés aux services et à l'activité touristique. La ville de La Seyne doit se positionner dans une image régionale internationalement connue et bénéficier de la notoriété de cette destination."